Document generated on 08/06/2025 10:12 p.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Train-train d'enfer

Jean Obélix Lefebvre

Number 25, September–October–November 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20583ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lefebvre, J. O. (1986). Review of [Train-train d'enfer]. *Nuit blanche*, (25), 38–39.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BANDES DESSINÉES

par Obélix

TRAIN-TRAIN D'ENFER

On ne s'y retrouve plus. La bande dessinée part par tous les bouts. Il faudra bientôt, si ce n'est déjà fait, procéder à une sélection internationale pour prétendre avoir le moindre agrégat de culture bédéiste. ***Arzach*** se verra relégué, historiquement, à une période comparable à celle du ***Roman de la Rose***. Il n'y a pas que les élites africaines qui doivent presser le pas. Le siècle nous précipite, angoissés, vers les mémoires artificielles, hors de nous, qui liront et dresseront le catalogue de choses dont nous serions bien en peine de prendre connaissance, ... puisque, déjà, aux lendemains qui chantent ont succédé les surlendemains qui hurlent. La découverte du monde nous pâme et nous paume.

Il n'y a pas trop d'une encyclopédie pour retrouver, pour replacer des noms sous des images vues, lues et vite disparues, emportées dans un continuum/temps que les vedettes du rock et de la surdose connaissent trop bien. Pas question de trop regretter la ballade d'un pas trop tranquille ou de cultiver le rétro cramponné, mais on souhaiterait quelquefois prendre un tortillard et ne pas trop y être assommé par les animateurs chargés de donner l'illusion de la vitesse par l'intérieur. Pendant ce temps, les dessinateurs québécois, sur un quai, quelque part, rêvent de locomotives puissantes...

L'Encyclopédie des Bandes Dessinées Albin Michel; 47,35 $

En 1978, il y avait déjà eu une première édition de cette encyclopédie. Il s'agit cette fois d'une édition remise à jour, augmentée, où figurent des chroniques sur divers pays pris d'engouement pour l'univers bédéphilique. Le Canada y apparaît et le Québec en fait bien partie intégrante. On ose même prédire qu'il faut s'attendre à «d'importants développements dans un proche avenir». Zyx, Jacques Hurtubise, fondateur de ***Croc*** et auteur du ***Sombre Vilain*** s'y distingue par une mention particulière, de même que Chartier, le père d'Onésime.

Une encyclopédie, c'est comme un musée. On y enferme ce que le passé confirme. De ce livre nous goûterons donc ce qu'il a su retenir pour mémoire, ses héroïques synthèses, et nous chercherons ailleurs ce qui en est absent comme une mention de Florenci Clave, collaborateur de ***Pilote***, ou l'explication d'organisme comme Opera Mundi, dont on emprunte pourtant les copyrights.

Joe's Air Force Pepe Moreno Albin Michel/Spécial USA; 13,70 $

Joe adore les équipées flamboyantes et les rousses potelées. C'est un vrai festival du flipper, une apologie de l'érotisme super-macho et du copinage collégien. Le graphisme est forcé et la mise en couleur du tonnerre de dieu! Les nostalgiques des idées simples apprécieront...

Portrait de la Bête en Rock Star Liberatore Aedena/Albin Michel; 34,20 $

Liberatore représente le graphisme italien de choc. Impossible de rester indifférent à ces dessins cruels, hantés de violence moderne, up-to-date. Ceux qui ont connu Diane Arbus, photographe, retrouveront dans l'œuvre de Liberatore cet instinct sûr qui permet d'analyser et de rendre toute la misère humaine, passée, présente ou à venir. Liberatore exacerbe nos phobies et démonte nos mécanismes de valorisation. J'ai perdu l'appétit en contemplant une de ses pin up et je n'ose plus me raser à la moindre éruption. C'est la faute à ces images plus fortes que ne furent jamais celles de Topor. Aucune chance de récupération esthétique... et, cependant, que c'est beau! L'album, sous la forme fictive d'un reportage branché, sensationnaliste, nous déporte au bord de la crise de nerfs.

Les 110 Pilules Magnus Écho des Savanes/Albin Michel; 11,85 $

Les récits érotiques réussis sont fort rares. Il ne s'agit la plupart du temps que d'un *bondage* élémentaire où l'auteur ne fait office que de dessinateur/éjaculateur précoce. Les textes sont le plus souvent désarmants de niaiserie et le dessin fait toujours appel aux mêmes ficelles. Ce fut le cas de Pichard qui, depuis ***Marie-Gabrielle de St-Eutrope***, a versé dans l'érotisme industriel non inspiré. Magnus donne ainsi donc un nouveau ton fort bienvenu, non sans humour, dans un domaine bête à pleurer. Hsi-Men valsera de l'amour à la mort selon un code fatal de dérive des sens. L'orgueil, la déviance et la cruauté lui feront cortège ainsi que chœur de ses mauvais compagnons. S'il faut voir en cette historiette un conte finalement très moral, le traitement qu'en donne Magnus, toujours en porte-à-faux et très maniéré, sent le soufre du meil-

leur des démons. La pilule n'est pas trop dure à avaler...

***Les 110 pilules* de Magnus**

Le Théorème de Bell Schultheiss Écho des Savanes/Albin Michel; 12,90 $

Il avait déjà publié ***Guerres froides*** chez Albin Michel et ***Contes de la Folie ordinaire*** aux Humanos. Son style, d'abord inspiré de Manara et Mœbius, se démarque, emprunte des allures floues et des teintes macabres, une certaine parenté, pas la totale identité, avec Liberatore. Cet album ne fait que nous mettre l'eau à la bouche puisqu'il n'est que l'entrée en matière d'un thriller à suspense très dur et dont nous ne voudrions manquer aucun épisode, quitte à ne jamais comprendre de quel théorème on veut nous entretenir. C'est donc l'histoire d'un criminel paumé, du genre du film ***Runaway Train***, qui se verra mué en héros en luttant contre les forces encore plus maléfiques qui nous gouvernent. Au fil des images, on découvre que la parano a le goût doux-amer du chocolat et on en redemande.

Rachel Revue québécoise d'expérimentation graphique

L'*Encyclopédie des Bandes Dessinées* ne croyait pas si bien dire lorsqu'elle nous promettait un développement dans un proche avenir. Les bancs d'essais québécois foisonnent. Il y a, bien sûr, ***Croc***. Il y a aussi quelques fanzines et les journaux s'impliquent plus sous divers alibis. «Crayons de Soleil» présente régulièrement de jeunes espoirs dont la plupart, dans la région de Québec, font partie de la S.C.A.B.D. Certaines maisons voient le jour, dont les éditions Rachel, sans autre prétention que de fournir un outil d'expérimentation. Le matériel n'est pas toujours... professionnel, mais le métier s'acquiert et la passion s'incruste. À force d'essais et même d'échecs, le médium naît et le tri s'opère. Ne manquent que les petits mécènes et les administrateurs de choc pour donner une forme à tout ça, rallier les meilleurs et courtiser une clientèle. Quand on y croit, tout arrive. Rachel a déjà publié 3 numéros et un album, ***Le début des choses*** de Mario Moderie. On peut se les procurer et s'abonner en s'adressant à Suzanne Payette, 12 St-Marcel, Neufchâtel, G2A 3A6. Un abonnement coûte 15,00 $ pour 100 pages ou 6 numéros. ■